

Avec Le Robert, célébrons l'avènement du « iel » !

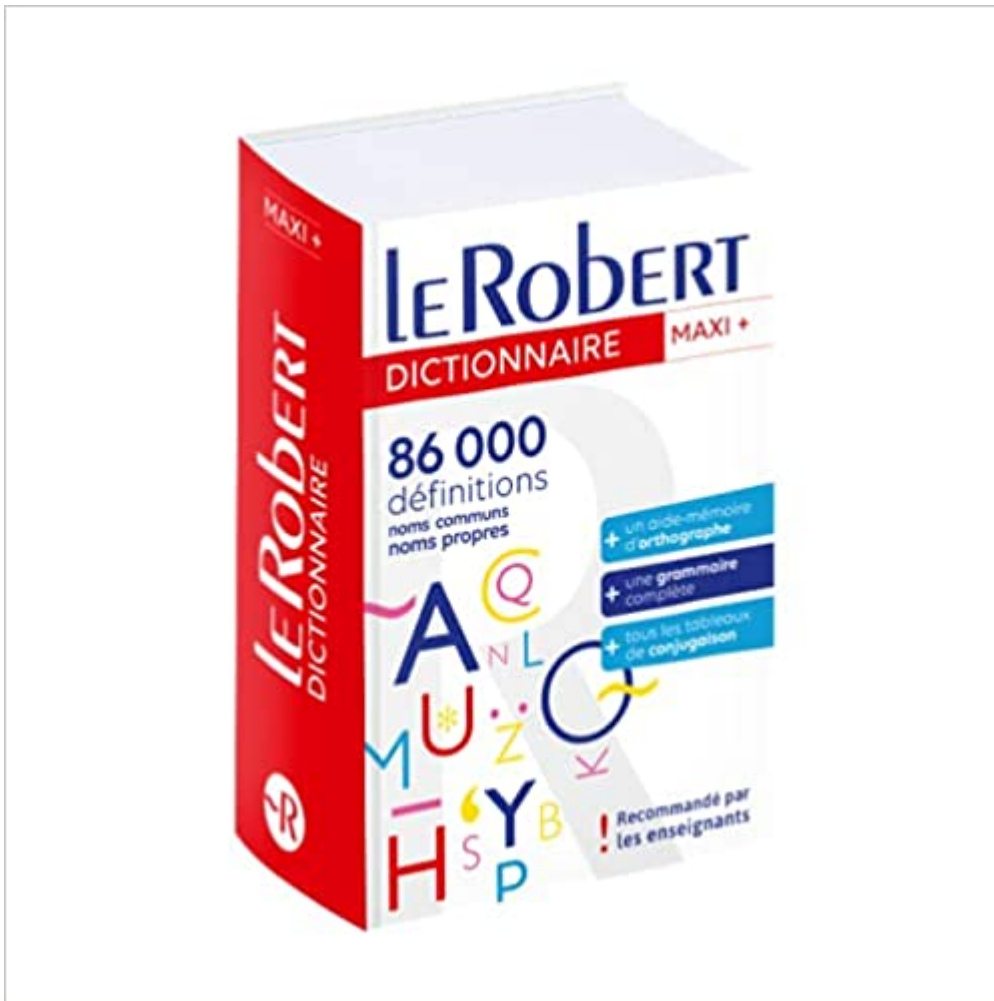


Le Robert est avant tout un marchand de dictionnaires. Il lui faut absolument se démarquer pour enfoncer la concurrence. Son service marketing lui a donc fait une suggestion novatrice et pragmatique.

Désormais, ce dico de référence s'enorgueillit du pronom iel. Ce nouveau terme vous évitera de mégenrer, ce qui est devenu une faute gravissime voire un intolérable défaut de savoir-vivre.

Grâce à iel, pronom personnel sujet de la troisième personne,

du singulier et du pluriel, employé pour évoquer un être quel que soit son genre, vous pourrez demeurer dans l'imprécision la plus totale, sans heurter qui que ce soit. *Pacem in terris.*



Iel n'étant pas encore reconnu par cette poussiéreuse Académie française, ce pronom est considéré neutre, ce qui en français prend les formes du genre non marqué, c'est-à-dire du masculin. Les adjectifs se rapportant à cette locution sont au masculin et donc désormais terriblement discriminants. Il va falloir aussi changer cela très vite.

Parler d'un colosse barbu en écrivant il est méchant, sauf si vous êtes certain qu'il s'agit bien d'un homme, en bref, qu'il vous l'a précisé, est devenu dangereux et surtout, fort inconvenant. Ce pronom favorisera vos relations avec les non binaires, individus ni homme ni femme, les deux, ou diverses combinaisons des deux... À l'usage, vous vérifierez combien c'est beaucoup plus pratique. Iel peut aussi s'utiliser pour

les chiens, les chats, les poissons rouges, les pangolins, les plantes, les meubles, les Martiens, etc.

Voilà une nouvelle qui va ravir Sandrine Rousseau, Marlène Schiappa, Caroline de Hass, iel en seront très contents, comme paraît-il 47 % des Français qui seraient adeptes de l'écriture inclusive, probablement sans vraiment savoir ce qu'il en est et comment la pratiquer car ce n'est pas encore enseigné dans les crèches. Blanquer est encore et toujours en retard. Sa circulaire LGBTQWHGKLPZBMXW ne vient que de sortir...

Après la féminisation des noms, l'accord de genre, la règle de proximité, l'utilisation systématique du masculin et du féminin, ceux et celles, l'utilisation du point médian (tou·te·s), l'introduction de ce pronom inclusif va grandement faciliter l'accès à l'orthographe aux 9 % d'illettrés et aux dyslexiques.

Heureusement, ce langage commence à bien s'implanter, il est couramment employé par Science Po, certaines universités (Toulouse, Lille...), des municipalités (PS et EELV), des partis politiques (EELV, LFI), des syndicats (CGT), mais aussi de quelques médias (*Libération* ou *Mediapart*).

Pour l'heure, nous ignorons quel sera l'avis d'Éric Zemmour, iel ne s'est pas encore prononcé sur cet avènement.

Mitrophane Crapoussin

Remarquable leçon de savoir-vivre et de non-binarité.